

PRESS

N° 896

Mensuel - 3,50 €.

Octobre 2008

# YACHTING

*Sur*

sur l'eau

BELGIAN

## Volvo Ocean Race 2008-2009

## 7 Anglais au Vendée Globe

Mini 6.50 : les protos battus !

Elean, millésime 1936

Sebbe Godefroid : interview



Notre essai : Orana 44

CHAMPIONNAT D'EUROPE PATIN A VELA

# DE FERVENTS ÉQUILIBRISTES

• Noordzeecat à Bernard Bossuyt du Windhaan (7)

*Dans le mot ferveur, il y a fièvre, celle de l'enthousiasme et celle de la passion. Si l'on peut être brûlant de fièvre, on peut l'être aussi d'une ferveur qui nous mobilise tout entier. Cette ardeur était visible chez les concurrents du championnat d'Europe de ce drôle d'engin : le **Patin à vela**. Ardeur toute espagnole puisque la majorité des participants venait de Catalogne, berceau du Patin.*



Ce Patin à voile est une embarcation qui, au premier abord, paraît d'une étonnante simplicité. Rustique même, pourrait-on dire. Un petit catamaran dont les deux coques sont reliées entre elles par de larges planches. Un mât placé très en avant. Son embase lui permet de s'incliner dans plusieurs directions, un peu

comme le mât d'une planche à voile. Ici, pas de wishbone, mais une voile classique dont l'écoute passe à l'extrémité arrière du bateau, à bâbord ou à tribord, avant de revenir coulisser dans un anneau fixé au centre du Patin. Particularité supplémentaire, et non des moindres : **sur le Patin à vela, il n'y a ni barre, ni safran.** C'est l'inclinaison des coques et celle du mât qui permettent, en manoeuvrant l'écoute, de diriger le bateau. Celui-ci étant très léger, c'est le poids du « patineur » qui, en se déplaçant d'avant en arrière ou d'une coque vers l'autre, imprime au catamaran son allure et sa vitesse, en fonction des conditions de vent. Subtil exercice d'équilibre donc pour mener correctement cet engin à travers les vagues, l'agilité du « patineur » étant primordiale. Le Patin à vela mesure 5,60 m. de long pour 1,60 m. de large ; il porte une voile de 12,60 m<sup>2</sup> et pèse 98 kg. Prêt à naviguer, il coûte environ 6.500 euros.

© Eric van der Heyde

## NOSEPASA

À l'origine, le *Patin* était un petit catamaran pourvu de rames, destiné à secourir les nageurs en difficulté le long des plages de la Costa Brava. En quelque sorte l'ancêtre des Zodiacs du service de sauvetage qui, en été, dessinent des arabesques le long de nos plages, rappelant à l'ordre les nageurs qui s'aventurent trop loin vers le large. Au début du siècle passé, une voile à livarde a été ajoutée à l'avant, puis les rames ont été supprimées. Plus tard, la voile prendra la forme du triangle classique. Il faudra attendre les années 1970 pour que de petites régates s'organisent en Catalogne. Simultanément, les premiers *Patin a vela* débarquent en Belgique, sous l'impulsion de **Guido Depoorter**, un habitant du Coq-sur-mer ayant décidé de couler des jours heureux en Espagne. Une vraie structure est créée en 2000 sous le nom de *Nosepasa* (North Sea Patin sailing association). Le *Patin* devient classe officielle en 2001, et l'an passé, un premier grand prix s'organise au Coq-sur-mer. C'est sur cette plage, qui fait exception sur la côte belge en raison de la hauteur limitée des habitations et de leur caractère un peu suranné, qu'a eu lieu, du 28 au 31 août, le Championnat d'Europe des *Patin a vela* et des *Patin junior*, plus courts d'un mètre et destinés aux jeunes de 13 à 17 ans.

## FAUVE

Le jeudi 28 août, le ciel est gris, l'air a la saveur douce-amère de l'été finissant, le vent est léger, trois Beaufort, parfois quatre. Les *Patin a vela* ont entamé la première manche. Quarante-trois participants, dont quatorze sur *Patin junior*. Depuis la plage du Coq, je les regarde évoluer. D'emblée, je suis frappé par leur vitesse sur l'eau. On dirait que certains placent soudain une telle accélération qu'ils creusent brutalement l'écart avec leurs poursuivants. Un *Patin* revient vers la plage pour réparer son haubanage, repart ensuite. Après un moment, je trouve **Madame Bossuyt** qui, avec d'autres, s'occupe de l'organisation de l'événement. Un bateau VIP/Presse est prévu, c'est le Sun Odyssey blanc qui se trouve à l'ancre, à quelques encablures du bateau-



• Paul Schumaker, du Windhaan (20')

départ. « On va vous y conduire, mais il faudrait que vous enleviez vos chaussures », me dit Mme Bossuyt. Je m'exécute, retrousse mes pantalons. C'est le Zodiac du service de sauvetage qui va me conduire à bord du bateau presse. Il est amusant de penser qu'au début du siècle passé, c'est sur un *Patin* que j'aurais embarqué pour suivre une régata devant les côtes espagnoles. Une bien jolie blonde, emmitouflée dans la veste rouge-orange qui distingue les sauveteurs, s'approche, me demande de l'accompagner puis, dans les premières vagues, me fait signe d'attendre que le Zodiac manœuvré par sa collègue se mette en bonne position. Pas assez retroussés, mes pantalons sont déjà trempés. J'embarque en prenant appui sur l'épaule secourable de cette secouriste brugeoise de vingt ans qui répond à l'inquiétant prénom de *Fauve*. Son sourire me rassure : ce fauve n'est pas dangereux. Le Zodiac met le cap sur le bateau-presse Sarah, la collègue de Fauve, cravache sa monture et fait gicler les embruns. Je protège mon Nikon comme je peux.

## DJEMBE

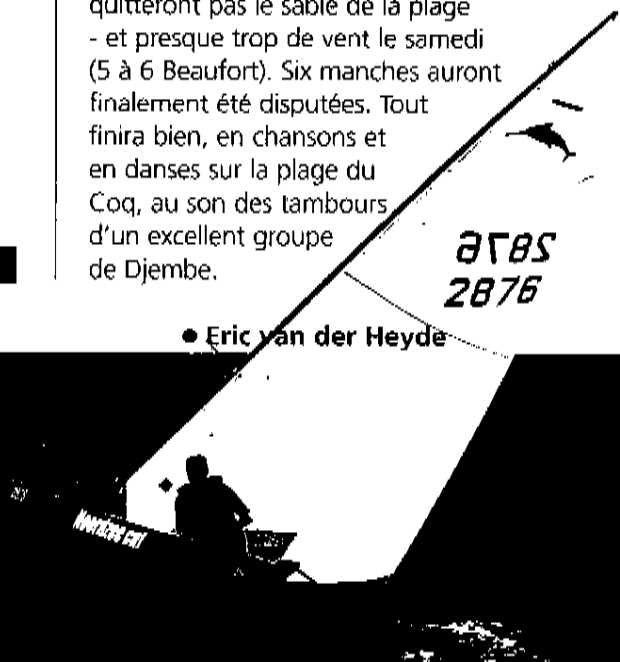
Sans devoir exécuter trop d'acrobaties grâce à sa jupe arrière bien conçue, j'embarque sur « *Project* », un très beau Sun Odyssey 43. Son propriétaire, Mr. Lievens, m'accueille avec beaucoup de gentillesse. Pas de VIP à bord, mais un photographe qui teste un très intéressant matériel : un appareil-photo fixé à une

## De fervents équilibristes

sorte de cerf-volant permettant la prise de vue aérienne. Mr. Lievens débouche une bouteille de crémant espagnol dont l'expressivité me fait revoir mon jugement sur tout ce qui n'est pas du vrai champagne. Le bateau-presse est un peu trop éloigné de la ligne pour qu'on puisse voir s'élanter les *Patin* lors du signal de départ. Ce dont je me rends compte en tout cas, c'est que les écarts se creusent très vite. Ce sont bien évidemment les Espagnols qui mènent la danse, on les voit debout, assis, presque couchés, sautant d'un bord sur l'autre, équilibristes géniaux lançant leur *Patin* à pleine vitesse au travers des vagues courtes. C'est **Quim Esteba**, du CN Tamariu qui gagnera le championnat devant son compatriote **Oriol Castella Ferron** du CN Sitges. Les Belges ne seront cependant pas loin : **Victor Depoorter** sera cinquième et **Bernard Bossuyt**, du Windhaan, septième. En *Patin junior*, c'est **Oriol Mahiques Bartolome**, du CN Sitges, qui l'emportera. Résultats complets sur [www.sailpatin.be](http://www.sailpatin.be).

Quant à moi, je me suis retrouvé pieds nus sur les pontons, puis sur les quais de Zeebrugge, le bateau-presse étant revenu à son port d'attache après la régata. J'ai retrouvé mes souliers sur la plage du Coq, juste à temps pour arriver à la conférence de presse. Les jours suivants, la côte belge ne faillira pas à sa réputation : pas de vent le vendredi - les *Patin* ne quitteront pas le sable de la plage - et presque trop de vent le samedi (5 à 6 Beaufort). Six manches auront finalement été disputées. Tout finira bien, en chansons et en danses sur la plage du Coq, au son des tambours d'un excellent groupe de Djembe.

• Eric van der Heyde



CHAMPIONNAT D'EUROPE PATIN A VELA